

Conversations téléphoniques de l'Au-delà

Jacques Blanc-Garin

Témoignage



Avant toute chose, il nous faut préciser que nous avons changé les prénoms des personnes mises en jeu dans ces témoignages, y compris celui de l'auteur des textes que nous avons repris, ceci pour répondre à leur souhait de rester dans l'ombre afin de ne pas être importunés, ni surtout reconnus de leur famille.



Nos anciens adhérents se souviendront alors de notre amie **Madeleine**, dont nous avons publié, dès le début de l'association, bien des contacts qu'elle a eus de l'au-delà, notamment avec sa grand-mère

(Le Messenger n° 28 d'octobre 1999) et son père, par l'intermédiaire de divers moyens : ordinateur, télécopie et téléphone, sans compter les nombreuses manifestations physiques qui ont eu lieu dans son appartement.

Assez souvent d'ailleurs, vu leur qualité et leur portée, nous présentons en conférence de très beaux messages vocaux, récupérés sur répondeur téléphonique, du papa décédé de Madeleine.

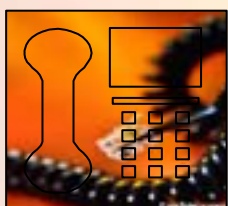
Comme nous avons eu l'occasion de nous rencontrer à diverses reprises, nous avons ainsi fait la connaissance de son ami **Jean-Pierre** - médium à effets physiques, souhaitant lui aussi rester dans l'anonymat, de manière volontaire, mais également pour raison de santé - par lequel ces phénomènes sont rendus possibles.

Pour préciser le genre de communications téléphoniques reçues par Madeleine, en voici une par exemple, dont la trace a été conservée sur répondeur. Il s'agit d'extraits d'une liaison très émouvante avec son papa décédé (nous présentons d'ailleurs cette communication en conférence tant elle est pleine d'espérance et révélatrice de la vie dans l'au-delà) :

... Le 10 janvier dernier était le trentième anniversaire de la mort de mon Père (pianiste, organiste...). Pour le célébrer, j'avais posé sa grande photo (où il est pris devant son orgue) sur le piano, et je l'avais entourée de fleurs.

Sur mon poste de radio, j'avais mis en marche la cassette d'un concert enregistré à Nice, où avait été jouée une de ses oeuvres symphoniques : "Fantaisie pour orchestre" et j'ai pris le temps de réécouter cette cassette, assise face à cette photo.

Quelques heures après, sonnerie du téléphone (j'étais seule à la



maison) : je décroche et après quelques secondes, j'entends ces mots murmurés ou plus exactement chuchotés : **"Merci d'avoir pensé à moi ma fille"** (répété 2 fois)...

Je demande : **"Qui est là ?"**... Un temps, et puis j'entends le prénom et le nom de mon Père.

J'étais plutôt bouleversée et n'ai pu trouver à lui dire que : **"Est-ce que tu ne me récites pas du Baudelaire ?"** (ainsi qu'il en avait l'habitude)... Toujours un temps, et j'entends : **"Car c'est vraiment, Seigneur, le meilleur témoignage que nous puissions donner de notre dignité, que cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge et vient mourir au bord de votre éternité"**... (Ces vers se trouvent sous la statue de Baudelaire, au jardin du Luxembourg, jardin qu'il affectionnait particulièrement). Puis la communication a été coupée.

Ce soir-là, Jean-Pierre est venu dîner. A un moment où il était en train de téléphoner, on entend de la musique qui semble surgir d'on ne sait où. C'était "la Fantaisie".... "Il" a donc voulu l'entendre une deuxième fois... (La cassette était restée dans le poste ;



une main invisible a appuyé sur le bouton de démarrage - Ce n'est d'ailleurs, pas la première fois qu'une telle chose se produisait).

Le lendemain, Jean-Pierre me téléphone au bureau depuis son poste de travail ; j'entends murmurer : **"Tu es ma première fille** (je suis l'aînée)... **ma préférée** (je le crois..) puis le mot... **"escargots"**...

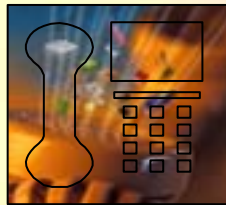
Ce mot peut faire sourire : en fait, on le trouve dans le sonnet de Baudelaire qui débute ainsi : "Dans une terre grasse et pleine d'escargots, je veux, à loisir, étaler mes vieux os..."

Mon Père - de son vivant - avait l'habitude de réciter ce sonnet avec un petit sourire narquois. Je possède encore une bande magnétique sur laquelle j'avais enregistré sa voix... Personne d'autre au monde que moi ne connaît ce détail... (ou seulement des personnes qui sont déjà de "l'autre côté")...

Cela fait rêver, n'est-ce pas ?

Oui, plutôt, et comme l'on aimerait avoir de telles liaisons avec nos êtres chers ! Mais, n'en abuserions-nous pas si cela était le cas ?

Je voudrais ajouter que le message : "*Merci d'avoir pensé à moi ma fille*" a été analysé par notre ami Gérard Ferrandi (expert en analyse des sons) afin de voir quelles étaient les composantes de son spectre fréquentiel qui différaient d'une voix normale, la mienne en l'occurrence après avoir prononcé la même phrase (l'étude complète a été publiée dans Le Messenger n° 37 de janvier 2002).



Succinctement il en est ressorti que :

- La source du signal était essentiellement constituée de bruits (soit régime harmonique quasi inexistant).
- Absence de fondamentale et faible contraste formantique (d'où difficulté de compréhension)

Toutefois il n'a pas été possible de savoir avec exactitude si la voix était passée par le réseau commuté (ce qui expliquerait alors l'absence de fondamentale puisque le réseau les occulte pratiquement) ou si elle avait été induite directement sur le combiné comme c'est le cas très souvent dans ce type de communication (recherches et études menées aux États-unis prouvant l'induction directe de communication sur le combiné).

Malgré tout, l'analyse ayant déterminé qu'il y avait absence d'harmoniques dans la bande passante, cela confirme bien que le bruit est la source principale du signal, soit utilisation des bruits résiduels et de fond présents à ce moment.

Voici maintenant deux événements, dont l'un est très récent, que Madeleine a souhaité partager avec nous, et que nous vous répercutons par la même occasion, car on y trouve bien des éléments de réflexion sur l'imbrication qui existe entre notre monde et celui de l'au-delà.



... Hier, 20 Novembre 2001, aux environs de minuit, j'ai reçu un appel téléphonique de Marcelle (grand-mère décédée de Jean-Pierre) qui a bien duré une

vingtaine de minutes.

Comme à l'habitude, cela débutait avec : "*Ma douce Madeleine*" et basculait dans une conversation à bâtons rompus, où s'entremêlaient ses souvenirs personnels. Par exemple, l'incident qui avait provoqué la naissance de sa fille, des réflexions sur le fait que personne ne s'était jamais occupé d'elle et que, soudain, un homme avait fait attention à sa petite personne, faisant d'elle ce qu'il avait voulu.

Elle m'a dit aussi qu'elle me "trouvait très belle", et comme je prenais ce compliment sous son aspect humoristique, elle a protesté et m'a dit qu'il s'agissait au moins en partie d'une "beauté intérieure".

Je lui ai demandé si c'était Marie R. (grand-mère de Madeleine) qui m'avait donné la force de résister au

petit roller qui voulait m'arracher mon sac à main, samedi soir ? Elle m'a répondu :

- *Non, c'est ton Père, il se promène souvent dans Paris, comme il le faisait de son vivant. Tu te souviens comme son visage se dorait vite, dès les premiers jours ensoleillés, ce qui était dû à ses longues marches à pied dans ce Paris, dont il ne se lassait jamais, ayant maintes fois re-visité ses vieux quartiers.*

Or, ce détail pittoresque sur les habitudes de mon Père, ne peut-être connu que de ses proches - aujourd'hui disparus - de lui-même, ou bien entendu auprès de moi.

Elle m'a dit aussi qu'elle parlait souvent avec Marie R. et qu'elle essayait de la faire "monter". En effet Marie est encore bien accrochée aux choses de ce monde, n'ayant pas encore abandonné son tempérament de "femme d'affaires".

Elle a ajouté que l'énergie nécessaire pour tenir cette longue conversation, elle la devait à la conversation animée qui avait eu lieu entre mon ami médium, Jean-Pierre et sa sœur (c'est ce qui se passe en général, car



la grand-mère de Madeleine profite d'une conversation bien terrestre entre deux personnes, dont fait partie généralement le médium, pour "prendre" la ligne et converser avec sa petite fille. Cela génère parfois de longs

échanges, de l'ordre d'une vingtaine de minutes comme c'est le cas ici).

Sans doute, je dispose peut-être aussi d'une certaine "énergie" dans ce domaine, mais, a-t-elle souligné : - - *Si je prenais chez toi l'énergie qui m'est nécessaire pour ces dialogues, tu risquerais d'être tuée.*

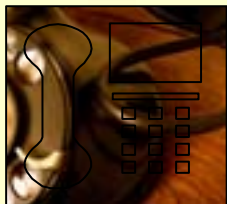
À la fin, Marcelle V a dû "voir" que je commençais à sombrer dans le sommeil, alors que je m'étais passé la main sur le front. Mais je sentais qu'elle avait encore beaucoup à me dire. Toutefois, brusquement, la communication a été coupée, la sonnerie occupée a repris ses droits...

On notera bien la notion d'énergie spirituelle, puisque dépendante des personnes, dont les entités doivent tirer partie pour se manifester. C'est bien la raison pour laquelle il n'est jamais assuré qu'un contact avec un défunt puisse se réaliser de manière positive, car il faut que cette énergie soit suffisamment forte, mais encore qu'elle soit en harmonie avec le défunt qui est sollicité.

Nous allons d'ailleurs voir cela de manière plus précise dans ce deuxième témoignage, qui date du mois de juillet 2005.



... Maintenant, voici une récente anecdote à vous raconter :



Lors d'une conversation téléphonique avec Jean-Pierre, j'ai entendu ma grand'mère me recommander énergiquement de ne pas ouvrir ma porte à n'importe qui : "**Je n'ai pas envie que le reste de "mon capital" disparaisse**"... et, passant du coq à l'âne, elle se met à me réciter les dix premières lignes d'un poème de **Vinicius de Moraes**, poète brésilien - intitulé "*Que les très laides me pardonnent... mais la beauté est fondamentale.*;" - poème que j'avais appris il y a déjà quelques années, lorsque je faisais partie d'un groupe de théâtre amateur. Comme c'est une traduction du portugais, les vers ne riment pas. De plus, le texte est très humoristique : les images se succèdent de façon très inattendue - donc, plutôt difficile à mémoriser.

J'étais abasourdie : ce poète n'était certainement pas contemporain de ma grand'mère... Je lui ai demandé :
- - *Mais comment as-tu appris cela...?*



- *Mais, ... à travers toi, ma petite fille... Je suis en toi...*

Et elle a ajouté sur un ton péremptoire : "**Tu devrais retravailler le texte... c'est excellent pour la mémoire**"...

Encore une indication - n'est-ce pas ? - sur ce qu'il nous sera possible de faire de notre psyché, quand nous serons là-haut...

J'espère que cette petite histoire "authentique" vous fera sourire et viendra confirmer tout ce que vous savez déjà sur l'au-delà...

En effet, cela vient bien confirmer que nos invisibles sont capables de percevoir ce qui se passe dans notre monde.

Nous savions déjà que lorsque nous lisons un livre, ils ont la possibilité de le "lire" en même temps que nous. Certains disent alors qu'ils utilisent nos yeux pour voir, en fait ce n'est pas cela, c'est bien par l'intermédiaire de notre cerveau qu'ils appréhendent nos activités, quelles qu'elles soient.

Rappelons nous aussi ce message que Monique B-G avait enregistré, dans les débuts de sa recherche en Tci, en appelant son père et lui demandant qu'il se fasse reconnaître : "**Mais je suis avec toi et en toi ma poupone**", avait-il répondu.



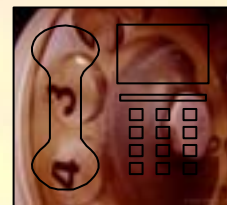
Cela est très significatif de la très grande harmonie de vibrations qui doit exister entre le "récepteur terrestre" et "l'émetteur céleste".

Gérald de Dampierre nous dit bien, dans le très instructif livre "Dites-leur que la mort n'existe pas" que : "*C'est une question d'électricité*" pour expliquer la communication (dans

ce cas en écriture automatique, mais on peut extrapoler pour la Tci) : "*Certains pôles, en électricité, repoussent les autres. Et rien à voir, là-dedans, au point de vue affection et amour. C'est totalement étranger*".

Pour finir, voici ce que nous écrivait Madeleine, il y a très peu de temps, alors que nous lui parlions de l'état de ses contacts à présent :

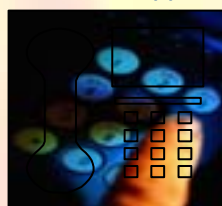
... En effet, mes contacts avec l'au-delà se poursuivent et se peaufinent : Je reçois directement des appels ; des dialogues interviennent, interrompus à plus ou moins brève échéance par la sonnerie "occupé".. et lorsque, par acquis de conscience, j'appelle le 3131 pour tester l'origine de ces étranges conversations, il m'est répondu que depuis la veille, ou l'avant-veille, "je n'ai reçu aucun appel" !



Parfois, j'appuie sur la touche "Enregistrement"... Mais "l'interlocuteur" s'en aperçoit immédiatement et me dit : "Tu m'enregistres ?" sur un ton de reproche... et la conversation dure peu, ou même s'arrête immédiatement...

On notera l'information concernant le 3131 et l'absence d'enregistrement de communication annoncée au niveau Télécom. Il faut cependant faire attention, car si l'on a décroché le combiné et qu'il y ait ou non une conversation qui s'instaure, le numéro n'est pas gardé par France Télécom. Ceci ne semblerait donc pas être une preuve du non passage par le réseau commuté et il paraît difficile d'avoir une information fiable à ce sujet, à moins de ne pas décrocher le combiné.

Cependant, si l'on se réfère au fait que lorsque Madeleine appuie sur la touche d'enregistrement, et que l'interlocuteur en fait la remarque, on peut se dire qu'il est en quelque sorte "présent" dans la pièce, donc qu'il y a de fortes chances qu'il intervienne directement sur le combiné.



Tout ce que vit Madeleine est assez époustoufflant, bien qu'en concordance avec ce que nous recueillons nous-mêmes comme informations par la Tci, de même qu'avec les résultats des différentes expériences à travers le monde dont nous avons connaissance.

